

plus orienté
la validité.

02/12
2014

Logique du premier ordre: Syntaxe et sémantique.

Bois - Goucar.

Ref. "Intro à la logique" R. David, K. Mour, C. Raffalli.

917

I Syntaxe

1 Construction

Les mots du langage du premier ordre sont formés à partir de:

- $\rightarrow V$ un ensemble dénombrable de variable
- $\rightarrow \{ \wedge, \vee, \Rightarrow, \neg \}$ l'ensemble des connecteurs logiques
- $\rightarrow \{ \forall, \exists \}$ les quantificateur universel et existentiel
- $\rightarrow F_0$ un ensemble de symboles nommés constantes
- \rightarrow Un symbole \perp
- \rightarrow Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, F_n et R_n des ensembles de symboles nommés fonctions et relations d'arité n .

exemple 1: $V = \{x, y\}$, $F_0 = \{a, 1\}$, $F_1 = \{f\}$, $F_2 = \{g\}$, $R_2 = \{=\}$.

$\exists x \forall y xg =$, $\neg xvy$, gxy , $\forall x = gxa f 1$ sont des mots du langage du premier ordre.

Def (terme): L'ensemble τ des termes est défini par induction:

- $F_0 \cup V \subset \tau$
- Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $f \in F_n$, $t_1, \dots, t_n \in \tau$
 $f t_1 \dots t_n \in \tau$

exemple 2:

gxy est un terme, les autres exemples précédents non.

Def (formule): L'ensemble F des formules est défini par induction:

- $\perp \in F$
- Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $r \in R_n$, $t_1, \dots, t_n \in \tau$
 $r t_1 \dots t_n \in F$
- Pour tout $\phi_1, \phi_2 \in F$
 $\neg \phi_1 \in F$ et $\phi_1 \oplus \phi_2 \in F$ pour tout $\oplus \in \{ \wedge, \vee, \Rightarrow \}$
- $\forall x \phi_1 \in F$ et $\exists x \phi_1 \in F$ pour tout $x \in V$

exemple 3:

$\neg xvy$ et $\forall x = gxa f 1$ sont des formules, les autres exemples non.

Def (variable libre): Soit F une formule. L'ensemble $VL(F)$ est défini inductivement par:

- si $F = \perp$, $VL(F) = \emptyset$
- si $F = r t_1 \dots t_n$ avec $n \in \mathbb{N}^*$, $r \in R_n$ et $t_1, \dots, t_n \in \tau$
 $VL(F)$ est l'ensemble des variables apparaissant dans F
- si $F = \neg G$ avec $G \in F$ $VL(F) = VL(G)$
- si $F = \phi_1 \oplus \phi_2$ avec $\phi_1, \phi_2 \in F$ et $\oplus \in \{ \wedge, \vee, \Rightarrow \}$
 $VL(F) = VL(\phi_1) \cup VL(\phi_2)$.
- si $F = \forall x G$ ou $F = \exists x G$ avec $x \in V$ et $G \in F$
 $VL(F) = VL(G) \setminus \{x\}$.

Si $VL(F) = \emptyset$ on dit que F est une formule close.

exemple 4: $VL(\forall x = gxa f 1) = \{x\}$.

Def (substitution) Soit F une formule, x une variable et t un terme. On note $F[x := t]$ la formule obtenue en remplaçant les occurrences libres de x par t . Une substitution est licite lorsque les variables dans t restent libre dans $F[x := t]$.

exemple 5:

$\forall y = gxa f 1[x := g x 1]$ vaut $\forall y = g g x 1 a f 1$ et est licite.

2 Déduction naturelle.

On cherche, à partir d'un ensemble Γ de formules close prédéfinies appelé théorie, à déduire d'autres formules. Pour cela on utilise des règles de déduction. On note $\Gamma \vdash F$ pour dire que F se déduit de Γ .

Dans ces règles, lorsque la partie supérieure est vérifiée, alors on en déduit la partie inférieure:

► axiomes: $\frac{}{\Gamma, F \vdash F}$ ax

► règles d'insertion et d'élimination: cf. annexe.

► règle de l'absurde: $\frac{\Gamma, \neg F \vdash \perp}{\Gamma \vdash F}$ abs

Def (consistance): Une théorie T est consistante si on ne peut pas déduire \perp

exemple 6: $T := \{\forall x \neg x, \exists x \neg \neg x\}$ n'est pas consistante:

$$\frac{\frac{}{\Gamma \vdash \forall x \neg x} ax \quad \frac{}{\Gamma \vdash \exists x \neg \neg x} ev}{\Gamma \vdash \perp} \text{ev}$$

Def (complet): Une théorie T est complète si elle est consistante et si pour toute formule F close $T \vdash F$ ou $T \vdash \neg F$

II Sémantique

Def (Interprétation): Une interprétation (ou modèle) est un triplet $(\mathcal{M}, \hat{F}_n, \hat{g}_n)$ où

- \mathcal{M} est un ensemble
- $\hat{F}_n: \mathcal{F}_n \rightarrow (M^n \rightarrow M)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$
- $\hat{g}_n: \mathcal{R}_n \rightarrow M^n$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$

On notera généralement f_x au lieu de $\hat{F}_n(f)$ et g_y au lieu de $\hat{g}_n(g)$.

exemple 7: En reprenant l'exemple 1 on peut choisir: $\mathcal{M} = \mathbb{R}$, $g_1 = 1, 3$, $f_x = 0$, $f_y = id$, $g_2 = (x, y) \mapsto x + y$, $\mathcal{F}_1 = \{x \mid x \in \mathbb{R}\}$

Def (environnement): Soit \mathcal{M} une interprétation.

Un environnement est une fonction $\mathcal{V} \mapsto \mathcal{M}$

On définit $e[x := a]$ comme l'environnement e'

tel que $e'(x) = a$ et $e'(y) = e(y)$ pour $y \in \mathcal{V} \setminus \{x\}$.

Def (valeur d'un terme): Soit e un environnement et \mathcal{M} une interprétation. On définit inductivement la valeur d'un terme.

Pour $c \in \mathcal{F}_0$ $val_{\mathcal{M}}(c, e) = g_c$, pour $x \in \mathcal{V}$ $val_{\mathcal{M}}(x, e) = e(x)$,

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $f \in \mathcal{F}_n$ et $t_1 \dots t_n \in \mathcal{T}$

$val_{\mathcal{M}}(f(t_1 \dots t_n)) = f_x(val_{\mathcal{M}}(t_1, e), \dots, val_{\mathcal{M}}(t_n, e))$

Def (valeur d'une formule): Soit e un environnement et \mathcal{M} une interprétation. On définit inductivement la valeur d'une formule: (pour des raisons de clarté, nous omettons de définir les paramètres)

$val_{\mathcal{M}}(\perp, e) = 0$, $val_{\mathcal{M}}(\neg t, e) = 1$ ssi $(val_{\mathcal{M}}(t, e)) \in \mathcal{F}_{\mathcal{M}}$

$val_{\mathcal{M}}(\neg G, e) = 1$ ssi $val_{\mathcal{M}}(G, e) = 0$

$val_{\mathcal{M}}(F \wedge G, e) = 1$ ssi $val_{\mathcal{M}}(F, e) = 1$ et $val_{\mathcal{M}}(G, e) = 1$

$val_{\mathcal{M}}(F \vee G, e) = 1$ ssi --- ou ---

$val_{\mathcal{M}}(F \supset G, e) = 1$ ssi $\text{---} \Rightarrow 0$ ou $val_{\mathcal{M}}(G, e) = 1$

$val_{\mathcal{M}}(\forall x F, e) = 1$ ssi pour tout $a \in \mathcal{M}$ $val_{\mathcal{M}}(F, e[x := a]) = 1$

$val_{\mathcal{M}}(\exists x F, e) = 1$ ssi il existe $a \in \mathcal{M}$ $val_{\mathcal{M}}(F, e[x := a]) = 1$

On notera $\mathcal{M} \models F$ pour $val_{\mathcal{M}}(F, e) = 1$. Dans le cas des formules closes on notera simplement $\mathcal{M} \models F$, prononcé " \mathcal{M} satisfait F " car la valeur ne dépend pas de e . De plus on notera $T \models F$ lorsque toute interprétation qui satisfait T satisfait aussi F .

Def (théorème): Soit F une formule. F est un théorème si pour toute interprétation \mathcal{M} et tout environnemente $\mathcal{M} \models F$

Def (contradiction): Soit F une formule. F est une contradiction (ou F est contradictoire) s'il n'existe pas de modèle qui satisfasse F .

valide $\Rightarrow \exists$ preuve. Énumérer. Est-ce RE? Non Oui; mais pas récursif.

III Formes canoniques

Def (formules équivalentes): Soit $F, G \in \mathcal{F}$
 F et G sont équivalentes si $(F \Rightarrow G) \wedge (G \Rightarrow F)$ est un théorème.

① Formes prénexes

Def (formule prénexe): Soit $F \in \mathcal{F}$. F est prénexe si elle est de la forme $Q_1 x_1 \dots Q_n x_n G$ avec pour tout $i \in \{1 \dots n\}$, $Q_i \in \{\forall, \exists\}$, $x_i \in U$ et G sans quantificateur.

Thm: Soit $F \in \mathcal{F}$. Il existe une formule prénexe équivalente à F .

② Skolemisation

Def (mise sous forme de Skolem):

- Soit $F = Q_1 x_1 \dots Q_n x_n G$ une formule prénexe.
 La formule de Skolem F_S de F est obtenue en:
1. Rajoutant, pour chaque $Q_i = \exists$, une fonction f_i d'arité égale au nombre de \forall à gauche de Q_i au langage.
 2. Remplaçant les occurrences de x_i par $f_i(x_1, \dots, x_{i-1})$ où (x_1, \dots, x_{i-1}) sont les variables à gauche de x_i introduit par un \forall .

exemple 8: $F = \forall x \exists y \forall z \exists u \exists v \quad x = u \wedge z = y$
 $F_S = \forall x \quad \forall z \quad x = f_1(z) \wedge z = f_2(x)$

Thm: Soit $F \in \mathcal{F}$ prénexe $F_S \Rightarrow F$ est un théorème
Thm: Soit $F \in \mathcal{F}$ close prénexe.
 F admet un modèle ssi F_S admet un modèle

IV De la syntaxe à la sémantique et réciproquement

Thm: Soit T une théorie.
 T est non-contradictoire ssi T est consistant

Corollaire: Soit T une théorie complète, \mathcal{M}_1 et \mathcal{M}_2 deux modèles de T et $F \in \mathcal{F}$ close.

$\mathcal{M}_1 \models F \quad \text{ssi} \quad \mathcal{M}_2 \models F$

Thm (de complétude): Soit T une théorie et $F \in \mathcal{F}$ close.

$T \models F \quad \text{ssi} \quad T \vdash F$

DVP

V Limites de la logique du premier ordre

La logique du premier ordre permet d'exprimer des propriétés mathématiques. Par exemple la théorie des groupes est conséquence des seules formules ci-dessous, exprimées avec plus de liberté d'écriture:

$\forall x \forall y \forall z \quad (x * y) * z = x * (y * z)$	} avec	$e \in \mathcal{F}_0$
$\forall x \quad x * e = x \quad e * x = x$		$\text{inv} \in \mathcal{F}_1$
$\forall x \quad x * \text{inv}(x) = e \quad \text{inv}(x) * x = e$		$* \in \mathcal{F}_2$
		$= \in \mathcal{R}_2$

Malheureusement, le problème de savoir si une formule est satisfiable est indécidable

Thm (de compacité): Soit T une théorie
 T est contradictoire ssi il existe un sous-ensemble fini de T contradictoire.

Application (Lowenheim-Skolem): Soit T une théorie
 Si T possède un modèle infini
 Alors T possède un modèle dénombrable.

← sur un langage au plus DVP dénombrable.

Application: "être un ensemble fini" n'est pas axiomatisable.
 étape 1: trouver une théorie T_n telle que $\mathcal{M} \models T_n$ ssi $\#\mathcal{M} = n$.
 étape 2: Par l'absurde on suppose avoir une théorie T telle que $\mathcal{M} \models T$ ssi $\#\mathcal{M} \in \mathbb{N}$.
 On utilise le théorème de compacité pour obtenir une absurdité.

+ arithmétique de Presburger (DVR: élimination des quantificateurs)

utile pour la forme close



Shenkin

\Rightarrow (récursibilité)

Règles d'introduction et d'élimination:

$$\wedge \quad \frac{\Gamma \vdash F \quad \Gamma \vdash G}{\Gamma \vdash F \wedge G} \wedge_i \quad \frac{\Gamma \vdash F \wedge G}{\Gamma \vdash F} \wedge_e$$

$$\vee \quad \frac{\Gamma \vdash F}{\Gamma \vdash F \vee G} \vee_i^a \quad \frac{\Gamma \vdash G}{\Gamma \vdash F \vee G} \vee_i^d \quad \frac{\Gamma \vdash F \vee G \quad \Gamma \vdash H \quad \Gamma \vdash H}{\Gamma \vdash H} \vee_e$$

$$\Rightarrow \quad \frac{\Gamma, F \vdash G}{\Gamma \vdash F \Rightarrow G} \Rightarrow_i \quad \frac{\Gamma \vdash F \Rightarrow G \quad \Gamma \vdash F}{\Gamma \vdash G} \Rightarrow_e$$

$$\neg \quad \frac{\Gamma, F \vdash \perp}{\Gamma \vdash \neg F} \neg_i \quad \frac{\Gamma \vdash \neg F \quad \Gamma \vdash F}{\Gamma \vdash \perp} \neg_e$$

$$\exists \quad \frac{\Gamma \vdash F[x_i := t]}{\Gamma \vdash \exists x_i F} \exists_i \quad \frac{\Gamma \vdash \exists x_i F \quad \Gamma, F \vdash G \quad x \text{ n'est pas libre dans } \Gamma \text{ ni } G}{\Gamma \vdash G} \exists_e$$

$$\forall \quad \frac{\Gamma \vdash F \quad x \text{ pas libre dans } \Gamma}{\Gamma \vdash \forall x A} \forall_i \quad \frac{\Gamma \vdash \forall x A}{\Gamma \vdash A[x_i := t]} \forall_e$$

Une implication de la complétude

Thm: Soit T une théorie et F une formule close.

si $T \vdash F$, alors $T \models F$.

lemme 1: Soit $t, v \in \mathcal{T}$, \mathcal{M} un modèle, e un environnement. En posant $v = t[x_i = u]$ et $e' = e[x_i = \text{val}_{\mathcal{M}}(u, e)]$

$$\text{val}_{\mathcal{M}}(t, e') = \text{val}(v, e).$$

démo: induction sur t :

$$\bullet t \in \mathcal{F}_0 \quad \text{val}_{\mathcal{M}}(t, e') = t_x = v_x = \text{val}_{\mathcal{M}}(v, e) \quad \parallel \quad t \in U \setminus \{x\} \quad \text{idem} \quad \parallel \quad t = x \quad \text{val}_{\mathcal{M}}(t, e') = \text{val}_{\mathcal{M}}(v, e) = \text{val}_{\mathcal{M}}(v, e).$$

$$\bullet t = f t_1 \dots t_n \quad \text{val}_{\mathcal{M}}(t, e') = f_{\mathcal{M}}(\text{val}_{\mathcal{M}}(t_1, e'), \text{val}_{\mathcal{M}}(t_2, e'), \dots, \text{val}_{\mathcal{M}}(t_n, e')) \\ = f_{\mathcal{M}}(\text{val}_{\mathcal{M}}(v_1, e), \dots, \text{val}_{\mathcal{M}}(v_n, e)) \quad \text{où } v_i = t_i[x_i = u] \\ = \text{val}_{\mathcal{M}}(f t_1 \dots t_n, v, e) \\ = \text{val}_{\mathcal{M}}(v, e).$$

lemme 2: Soit F une formule, t un terme, \mathcal{M} un modèle et e un environnement.

En posant $e' = e[x_i = \text{val}_{\mathcal{M}}(t, e)]$

$$\mathcal{M}, e \models F[x_i = t] \quad \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \models F$$

démo: induction sur F .

$$\bullet F = \perp \quad \mathcal{M}, e \models \perp \quad \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \models \perp$$

$$\bullet F = r t_1 \dots t_n$$

$$\mathcal{M}, e \models F[x_i = t] \quad \text{ssi} \quad (\text{val}_{\mathcal{M}}(t_1[x_i = t], e), \dots) \in S_{\mathcal{M}} \\ \text{ssi} \quad (\text{val}_{\mathcal{M}}(t_1, e'), \dots) \in S_{\mathcal{M}} \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \models F.$$

$$\bullet F = F_1 \wedge F_2 \quad \mathcal{M}, e \models F[x_i = t] \quad \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e \models F_1[x_i = t] \text{ et } \mathcal{M}, e \models F_2[x_i = t] \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \models F_1 \text{ et } \mathcal{M}, e' \models F_2 \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \models F.$$

$\bullet F = F_1 \vee F_2$ et $F = F_1 \Rightarrow F_2$ sont analogues.

$$\bullet F = \neg G \quad \mathcal{M}, e \models F[x_i = t] \quad \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e \not\models G[x_i = t] \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \not\models G \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \models \neg G$$

$$\bullet F = \exists x G \quad \mathcal{M}, e \models F[x_i = t] \quad \text{ssi} \quad \text{il existe } a \in M \text{ tel } \mathcal{M}, e[x_i = a] \models G \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e[x_i = a] \models G \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \models F$$

$$\bullet F = \forall x G \quad \mathcal{M}, e \models F[x_i = t] \quad \text{ssi} \quad \text{pour tout } a \in M \quad \mathcal{M}, e[x_i = a] \models G \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e[x_i = a] \models G \\ \text{ssi} \quad \mathcal{M}, e' \models F$$

Lemme 3: Soit T une théorie, f une formule, M un modèle et e un environnement.

Si $T \Vdash f$ et $M, e \Vdash T$ alors $M, e \Vdash f$

Démo Par induction sur l'arbre de preuve de $T \Vdash f$.

► axiome: $\frac{}{T \Vdash ax}$ donc $f \in T$ donc $f \Vdash T$

► règle de l'absurde. Puisque $M, e \Vdash T$, on a $M, e \Vdash f$.

$\frac{T, \neg f \vdash \perp}{T \Vdash f}$ Par hypothèse d'induction si $M, e \Vdash (T, \neg f)$ alors $M, e \Vdash \perp$ ce qui est absurde.

donc $M, e \Vdash T$

or $M, e \Vdash T$

► règles d'insertion de délimitation.

• $\frac{T \Vdash f_1 \quad T \Vdash f_2}{T \Vdash f_1 \wedge f_2}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash f_1$ et $M, e \Vdash f_2$
d'où $M, e \Vdash f_1 \wedge f_2$

• $\frac{T \Vdash f_1 \vee f_2 \quad T, f_1 \vdash f \quad T, f_2 \vdash f}{T \Vdash f}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash f_1$ ou $M, e \Vdash f_2$
donc $M, e \Vdash (T, f_1) \vee (T, f_2)$
donc $M, e \Vdash f$ ou $M, e \Vdash f$.

• $\frac{T \vdash G \Rightarrow f \quad T \vdash G}{T \Vdash f}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash G \Rightarrow f$ et $M, e \Vdash G$
donc $(M, e \Vdash G \text{ ou } M, e \Vdash \perp)$ et $M, e \Vdash f$
donc $M, e \Vdash f$

• $\frac{T, G \vdash \perp}{T \Vdash G}$ avec $f = \neg G$

si $M, e \Vdash T, G$ alors $M, e \Vdash \perp$, absurde.
donc $M, e \Vdash \neg G$ et donc $M, e \Vdash f$

• $\frac{T \vdash G(x:=t)}{T \Vdash G}$ avec $f = \exists x G$

• $M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash G(x:=t)$
donc $M, e \Vdash (\exists x (x:=t)) \wedge G$
donc $M, e \Vdash f$

• $\frac{T \Vdash f_1 \wedge g}{T \Vdash f_1}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash f_1 \wedge g$

• $\frac{T \vdash G \wedge f \quad d}{T \Vdash f}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash G$ et $M, e \Vdash f$

• $\frac{T \Vdash f_1 \vee g \quad \text{avec } f = f_1 \vee f_2}{T \Vdash f_1}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash f_1$
donc $M, e \Vdash f_1$ ou $M, e \Vdash f_2$
donc $M, e \Vdash f$

• $\frac{T \Vdash f_2 \vee g \quad \text{avec } f = f_1 \vee f_2}{T \Vdash f_2}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash f_2$
donc $M, e \Vdash f$

• $\frac{T, f_1 \vdash f_2 \quad \text{avec } f = f_1 \Rightarrow f_2}{T \Vdash f_1}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash f_1$ ou $M, e \Vdash \neg f_1$
donc $M, e \Vdash f_1$ ou $M, e \Vdash \neg f_1$
donc $M, e \Vdash f$

• $\frac{T \vdash G \quad T, \neg G \vdash \perp}{T \Vdash G}$ avec $f = \neg G$

si $M, e \Vdash T, \neg G$ alors $M, e \Vdash \perp$ et $M, e \Vdash \neg G$
ce qui est absurde.

• $\frac{T \vdash \exists x G \quad T, G \vdash f \quad x \text{ non libre dans } T \wedge f}{T \Vdash f}$

$M, e \Vdash T$ donc $M, e \Vdash \exists x G$
donc $M, e \Vdash (x:=a) \wedge G$ avec $a \in M$
 x n'étant pas libre dans $T, (M, e \Vdash (x:=a)) \wedge G$
donc $M, e \Vdash (x:=a) \wedge G$
 x n'étant pas libre dans f
donc $M, e \Vdash f$

$\frac{T \vdash G \quad x \text{ non libre dans } T}{T \vdash \forall x G}$ avec $F = \forall x G$.

$M, e \notin T$ donc, x éliminé non libre dans T , pour tout $a \in M$ $M, e[x:=a] \models T$
donc $M, e[x:=a] \models G$ pour tout $a \in M$.
donc $M, e \models F$

• $\frac{T \vdash \forall x G}{T \vdash G[x:=t]}$ avec $F = G[x:=t]$

$M, e \notin T$ donc $M, e \models \forall x G$
donc en particulier $M, e[x:=val(t, e)] \models G$
et donc $M, e \models F$

$\exists x:$ Modèle: $(\mathbb{Z}, +, 0, 1)$
 sous-modèle: $(\{2\mathbb{Z}, +, 0, 2\})$
 $\exists^n, n+2 = 2$
 non élémentaire.

Théorème de Lowenheim-Skolem

Mathias Millet

December 2, 2014

On se place sur un langage \mathcal{L} .

Définition Soit \mathcal{M} un modèle, un sous-modèle \mathcal{N} de \mathcal{M} est un modèle tel que

- $|\mathcal{N}| \subset |\mathcal{M}|$
- pour tout symbole de fonction f , $f_{\mathcal{N}} = f_{\mathcal{M}}$
- pour tout symbole de relation R , $R_{\mathcal{N}} = R_{\mathcal{M}} \cap |\mathcal{N}| \times |\mathcal{N}|$

Définition Soient \mathcal{M} un modèle, \mathcal{N} un sous-modèle. \mathcal{N} est un sous-modèle élémentaire si pour toute formule $F[x_1, \dots, x_n]$, pour tous $a_1, \dots, a_n \in |\mathcal{N}|$, on a

$$\mathcal{M} \models F[a_1, \dots, a_n] \text{ ssi } \mathcal{N} \models F[a_1, \dots, a_n]$$

Définition Pour $A \subset |\mathcal{M}|$, on note $E(A)$ un plus petit ensemble satisfaisant: pour $F[x]$ une formule $n+1$ variables libres, pour $a_1, \dots, a_n \in A$, si $\mathcal{M} \models \exists x F[a_1, \dots, a_n, x]$, alors $E(A)$ contient un élément de $\{y_F, \mathcal{M} \models F[a_1, \dots, a_n, y_F]\}$ (qui est non vide par définition).

Théorème de Lowenheim-Skolem descendant (affaibli) Soit \mathcal{M} un modèle, si \mathcal{L} est au plus dénombrable, alors \mathcal{M} admet un sous-modèle élémentaire au plus dénombrable.

Preuve

1. On définit la suite $(X_n)_{n \geq 0}$ par $X_0 = \emptyset$, $X_{n+1} = X_n \cup E(X_n)$. Soit alors \mathcal{N} le sous-modèle de \mathcal{M} tel que $|\mathcal{N}| = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} X_n$

(a) Montrons tout d'abord que ce nouveau modèle est correctement défini, c'est à dire que pour tout $n \in \mathbb{N}$, pour tous $(a_1, \dots, a_n) \in N^n$, $f \in \mathcal{F}_n$, on a bien:

$$f(a_1, \dots, a_n) \in |\mathcal{N}|.$$

C'est en fait immédiat, puisque, f étant partout définie, on a $\mathcal{M} \models \exists x f(a_1, \dots, a_n) = x$. La suite $(X_n)_n$ étant croissante, il existe p tel que $a_1, \dots, a_n \in X_p$. Par définition de $(X_n)_n$, l'élément $y = f(a_1, \dots, a_n) \in \mathcal{M}$ appartient alors à X_{p+1} , et donc à $|\mathcal{N}|$.

Notons en particulier que les constantes sont dans X_1 .

(b) \mathcal{M} est au plus dénombrable. En effet, \mathcal{L} étant au plus dénombrable, les variables, fonctions et relations sont aussi en quantité au plus dénombrable. L'ensemble des formules étant aussi dénombrable, chaque X_n est au plus dénombrable; leur réunion l'est aussi.

2. Montrons maintenant que \mathcal{N} est un sous-modèle élémentaire de \mathcal{M} , c'est à dire que, pour $a_1, \dots, a_n \in |\mathcal{M}|$ on a bien: pour toute formule $F[x_1, \dots, x_n]$,

$$\mathcal{M} \models F[a_1, \dots, a_n] \text{ ssi } \mathcal{N} \models F[a_1, \dots, a_n]$$

Tout d'abord, on a: pour tout terme $t[x_1, \dots, x_n]$, $\text{Val}_{\mathcal{M}}(t[a_1, \dots, a_n]) = \text{Val}_{\mathcal{N}}(t[a_1, \dots, a_n])$ (immédiat par induction sur les termes, \mathcal{N} étant un sous-modèle de \mathcal{M}).

Effectuons maintenant une induction sur les formules¹.

Soit $F[x_1, \dots, x_n]$ une formule.

- (a) Cas de base : si $F[a_1, \dots, a_n] = R(t_1[a_1, \dots, a_n], \dots, t_s[a_1, \dots, a_n])$: immédiat, \mathcal{N} étant un sous-modèle de \mathcal{M}
- (b) Cas des connecteurs propositionnels : immédiat par hypothèse d'induction.
- (c) Cas où $F[a_1, \dots, a_n] = \forall y G[a_1, \dots, a_n, y]$: on se ramène à $F = \neg \exists y \neg G$
- (d) Cas où $F[a_1, \dots, a_n] = \exists y G[a_1, \dots, a_n, y]$:

\Rightarrow Supposons $\mathcal{M} \models \exists y G[a_1, \dots, a_n, y]$, alors, la suite $(X_n)_n$ étant croissante, il existe p tel que, pour tout i , $a_i \in X_p$. Par construction des $(X_n)_n$, il existe donc $a_{n+1} \in X_{p+1} \subset |\mathcal{M}|$ tel que $\mathcal{M} \models G[a_1, \dots, a_n, a_{n+1}]$. Par hypothèse d'induction, on obtient $\mathcal{N} \models G[a_1, \dots, a_n, a_{n+1}]$. Enfin, la définition de la validité des formules donne : $\mathcal{N} \models \exists y G[a_1, \dots, a_n, y]$

\Leftarrow Supposons $\mathcal{N} \models \exists y G[a_1, \dots, a_n, y]$, alors il existe $a_{n+1} \in |\mathcal{N}|$ tel que $\mathcal{N} \models G[a_1, \dots, a_n, a_{n+1}]$; par hypothèse d'induction, $\mathcal{M} \models G[a_1, \dots, a_n, a_{n+1}]$, et enfin $\mathcal{M} \models \exists y G[a_1, \dots, a_n, y]$

Si l'on voulait faire des preuves correctes, on ajouterait que ceci constitue bien une induction sur l'ensemble des formules. En effet, pour l'ordre sur les formules donné par $\varsigma(F) = (\text{nombre de } \forall \text{ dans } F, \text{ nombre de } \exists \text{ et de connecteurs logiques dans } F)$, $\varsigma(F)$ décroît à chaque étape d'induction.

Corollaire Soit \mathcal{T} une théorie sur un langage \mathcal{L} au plus dénombrable. Si \mathcal{T} possède un modèle infini, alors \mathcal{T} possède un modèle au plus dénombrable.

Lemme complémentaire Si \mathcal{M} est infini, le modèle \mathcal{N} ainsi construit est en fait exactement dénombrable. En effet, la propriété "être un ensemble infini" étant axiomatisable, \mathcal{M} a cette propriété si et seulement si \mathcal{N} l'a.

Sources Cori-Lascar (tome 2)

¹les cas d'induction commencent avec l'hypothèse, que l'on aurait pu préférer cacher sous le tapis : $\forall n, \forall a_1, \dots, a_n \in |\mathcal{N}|$